Moebius

Écritures / Littérature

mæbius

Présentation

Geneviève Robitaille

Number 91, Fall 2001

Eaux

URI: https://id.erudit.org/iderudit/14595ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print) 1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Robitaille, G. (2001). Présentation. Moebius, (91), 5-6.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

PRÉSENTATION

[...] Le goût de l'eau, c'est la mémoire du ciel Sur le bout de la langue, c'est un peu d'éternel [...] Le goût de l'eau, Michel Rivard

L'eau ne naît pas. L'eau ne meurt pas. Elle fait naître et fait mourir. *Omnipotente*. L'eau, la même depuis le début des temps, connaîtra l'éternité, du moins celle de la terre, ce qui est une éternité convenable. *Omniprésente*. Je vois, depuis un an, de l'eau partout, dans tout, en moi, en l'autre, en toute chose, je ne trouve rien qui ne recèle pas une molécule d'eau. *Consubstantielle*? J'ai su que je buvais peut-être mon père, mon grand-père, une goutte de dinosaure. J'ai compris que l'eau transporte avec elle l'histoire du monde et notre petite histoire aussi. La plus vieille écrivaine de la Terre! *Omnisciente*? Si nous pouvions seulement la lire, la décoder, que de choses nous seraient révélées, des vérités qui nous échappent.

Devant ou dans une eau, nous connaissons la plus parfaite union de nos solitudes. Nous acceptons l'inévitable, l'incontournable. *Le recueillement*. L'absurdité n'existe plus. La mort a une soudaine logique naturelle: le mouvement perpétuel. Et puis, nous ne mourrons pas vraiment, puisque nos molécules d'eau se projetteront dans une certaine éternité, une éternité certaine? *La contemplation*. Que nous la buvions, que nous la regardions, que nous nous y baignions, que nous arrosions nos jardins et nos pavés avec ses jets de vie, que nous la recevions du ciel par gouttes, que nous

patinions sur sa glace, que nous la glanions à voile ou à vapeur – *une Trinité?* Notre rencontre avec l'eau est un rendez-vous avec nous-même, et la force de ce qu'il y a de plus vivant, l'eau, nous permet de nous arrêter quelques secondes, minutes ou heures, afin d'être, être avec elle. *La transcendance.* Nous devenons la continuité de la vague qui a couru vers nous.

Mais qui me parlera de Dieu comme la mer? «Dimanche», Saint-Denys Garneau

EAUX. Une prière.

Geneviève Robitaille

Mœbius annonce à l'avance les thèmes qui vont structurer les numéros de l'année qui vient:

No 92 – La QV 2002, réunissant les bons textes retenus au cours des derniers mois et qui ne traitaient pas des thèmes préalablement établis par la revue;

No 93 – «Mon coup d'cœur», ce numéro, piloté par Robert Giroux, commémorera le 25^e anniversaire de la revue; c'est dire combien il sortira de l'ordinaire;

No 94 - «Le travail», sous la direction de Guy Perreault;

No 95 – «La correspondance littéraire», dirigé par Bertrand Laverdure.

Dans le cadre du Salon du livre de Montréal, *Mæbius* décernera son Prix de la bande à *Mæbius* au meilleur texte paru dans la revue au cours de l'année. Le jury est constitué de Gyslain Labelle, Bertrand Laverdure et Michèle Pontbriand.